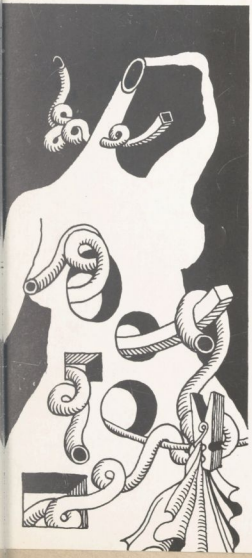
16° R 13965 (32)

REMI HESS

/ 30 / 1

LA SOCIANALYSE



psychothèque

éditions universitaires

LA SOCIANALYSE

4443

6°R
3965
(32)

DL - 16 10 1975 - 2 2 6 0 5

Du même auteur :

Les Maoïstes français, *une dérive institutionnelle,* Anthropos, Paris, 1974.

© Editions Universitaires, 1975.

REMI HESS

LA SOCIANALYSE

« PSYCHOTHÈQUE »

ÉDITIONS UNIVERSITAIRES
10, rue Mayet, 75006 Paris


BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
R.F.
IMPRIMÉS

SOMMAIRE

Introduction 9

I. — Analyse institutionnelle et Socianalyse 13

II. — La Socianalyse institutionnelle 21

III. — Demande - Commande 27

IV. — Transversalité et Implications 41

V. — La théorie des Analyseurs 55

VI. — Animation, formation et Socianalyse 71

VII. — La Socianalyse bio-énergétique 85

VIII. — Problèmes actuels de la Socianalyse 91

IX. — Socianalyse et Politique 99

Liste de quelques lieux d'élaboration de la socianalyse institutionnelle 105

Bibliographie 109



INTRODUCTION

En août 1970, je me suis présenté à l'Hôtel de ville de Reims avec Brigitte, « ma » femme, au bureau des mariages. L'employée, chargée de la publication des bans, nous demanda en plus de notre état civil de dire notre profession. J'hésitais...

J'hasardais : « Socianalyste ! »

Brigitte fut intriguée : « Quoi ? »

« Socianalyste », repris-je. Elle ignorait ce qu'était la socianalyse et pourquoi je me prétendais socianalyste. L'employée de mairie étant aussi étonnée et surtout pressée, j'abdiquai. C'est vrai que l'explication aurait demandé trop de temps ! Je me contentais de la formulation moins baroque d'étudiant.

C'est vrai qu'à cette époque nous étions très peu à savoir ce qu'était la socianalyse. Certes, Lourau avait soutenu sa thèse d'Etat sur « L'analyse institutionnelle » qui se terminait par une présentation de la socianalyse, mais elle ne devait être publiée que quelques mois plus tard...

La socianalyse était une théorie et une pratique de l'intervention dans les institutions qui n'était alors connue que des membres des institutions qui avaient eu la « chance » d'accueillir les premières interventions entre 1962-1964 et 1969.

Pourtant, en cet été 1970 se déroulait la plus belle intervention socianalytique que l'on ait connu. Cela se passait de l'autre côté de l'Atlantique. Il s'agissait de faire le bilan institutionnel

de l'université du Québec. Lapassade, à Montréal, développait pendant plusieurs mois des principes et des expériences menées jusqu'alors sans publicité à Tours, Paris ou Hendaye par Lourau, Lapassade et quelques chercheurs isolés.

Nous étions peu à connaître leurs hypothèses de travail : un groupe d'enseignants et d'étudiants nanterrois s'étaient pourtant organisés en 1967 dans un « séminaire d'analyse institutionnelle » où étaient débattus les problèmes de la socianalyse. 1969 voit un Groupe d'Analyse Institutionnelle se créer à Reims avec des enseignants, étudiants de différentes universités. Lourau vient y animer un week-end...

Cependant, c'est en décembre 1970 que commence à paraître la littérature socianalytique. Un numéro de la revue *Autogestion et Socialisme* publie quelques expériences menées à Montréal, Reims, Nancy...

L'Analyse Institutionnelle de Lourau paraît le même mois.

En 1971, Lapassade publie *L'Arpenteur* et *Le Livre Fou* (sur le bilan institutionnel de l'université du Québec). Il publie également au même moment *L'Autogestion pédagogique* et *L'Analyseur et l'Analyste* qui retracent le cheminement des recherches institutionnelles menées entre 1962 et 1970 et qui conduisent à la socianalyse. *Le Bordel Andalou* vient compléter ces publications. Ce livre est celui que Lapassade a choisi pour analyser ses implications par rapport à la psychanalyse, l'université, la sexualité...

Lourau publie *Analyse Institutionnelle et Pédagogie* ainsi que *Les Clés pour la sociologie* (en collaboration avec Lapassade). C'est dans ce livre que figure pour la première fois *Les règles de la socianalyse*.

Cette année-là, plusieurs mémoires de maitrises sont soutenus dans l'université. Alain Coulon à Tours, Patrice Ville, Antoine Savoye et Remi Hess à Nanterre approfondissent et illustrent la théorie des analyseurs.

Ensuite, les choses s'accélèreront. En 1972, la rencontre de Montsouris (Paris) regroupe 300 chercheurs, enseignants, thérapeutes, analystes, étudiants ou militants de plusieurs régions de France, mais aussi de Belgique, d'Italie, d'Allemagne, du Maghreb et d'Amérique latine.

Dans cette rencontre, organisée par le Groupe d'Analyse Institutionnelle de Paris, le thème du débat tourne autour des places respectives de la socianalyse et de l'analyse institutionnelle dans les sciences humaines et dans la lutte politique. Un bilan de cette rencontre paraît dans *Les Temps Modernes*.

Lourau publie *Les Analyseurs de l'Eglise,* ouvrage volumineux qui contient une théorie approfondie de l'intervention et le bilan de 4 interventions « en milieu chrétien » faites entre 1967 et 1969.

Lapassade passe deux mois au Brésil où il multiplie les interventions socianalytiques. (Belo-Horizonte... voir *Les Chevaux du Diable,* 1974).

En 1973, la recherche sur la socianalyse se développe sur le terrain. Deux interventions « historiques » bouleversent les hypothèses. En mars, c'est l'Université libre de Bruxelles qui accueille 4 socianalystes. En novembre-décembre 1973, l'équipe d'intervention de Marly-le-Roy est formée de 20 personnes pour faire le bilan institutionnel de l'Association Française des Centres de Consultation Conjugale. A Bruxelles, on explore la question de l'analyseur argent. Chez les conseillers conjugaux, c'est la question du corps dans l'intervention qui est posée.

La même année, ces recherches donnent lieu à la publication de 5 numéros spéciaux de revue sur cette problématique : *Coonnexion* n° 6 est intitulé « Positions sur l'analyse institutionnelle » (ce numéro est traduit en partie en allemand dans *Gruppen Dynamic* 1973/n° 6). *Connexion* n° 7 est intitulé « Sens et Institution »; les numéros 32 et 33 de la revue *Pour* sont consacrés à « L'analyse institutionnelle et la formation permanente ». Le premier volume présente « le mouvement institutionnaliste », le second « des expériences et des interventions ». Enfin, la revue *L'Homme et la Société* publie un numéro 29-30 (340 pages) sur « Analyse Institutionnelle et Socianalyse ».

Cette profusion de textes et d'expériences menées par Lapassade, Lourau, mais aussi toute la jeune génération socianalytique explique qu'en 1974, d'une part l'A.N.D.S.H.A. ait consacré son XI[e] Séminaire national de psychosociologie industrielle à « l'intervention dans les organisations et les institutions » en réservant une place de choix à l'intervention socianalytique, et

d'autre part que l'Office franco-allemand de la Jeunesse ait cru bon de financer un colloque franco-allemand de 8 jours à Tübingen sur le thème « Socianalyse et Potentiel Humain » où se sont retrouvés, autour de cette problématique, une quarantaine de chercheurs et formateurs des deux pays.

S'il était question pour moi aujourd'hui de « repasser » devant l'état-civil, je ne crois pas que si j'hésitais à me dire socianalyste, ce serait pour les mêmes raisons qu'en 1970...

Il est temps de reprendre les choses par le début et de voir comment s'est construite la socianalyse.